

# ANALYSE PSYCHOLOGIQUE DE DEUX PERSONNAGES FEMININS DANS *LES MAMELLES DE L'AMOUR* DE FATOUMATA KEITA

**Maïmounatou Alidji CISSE**

*Doctorante, IPU*

*Laboratoire Langage Pédagogie Didactique Sociétés et Discours*  
*cissemaïmounatoualidji@gmail.com*

**Mamadou DIA**

*Enseignant-chercheur, IPU*

*Laboratoire Langage Pédagogie Didactique Sociétés et Discours*  
*Oudidiaam55@gmail.com*

## Résumé

À travers les personnages de Titi et Tenin, l'article propose une lecture psychologique de deux figures féminines confrontées aux réalités du mariage, de la polygamie dans la société malienne. Titi incarne une femme émotive, profondément attachée à l'amour, mais fragile face aux exigences des traditions et à la souffrance affective. En contraste, Tenin apparaît comme une femme résiliente, lucide et combative, qui transforme la douleur en moteur de changement et d'affirmation de soi. L'analyse met en lumière leurs mécanismes de défense, leurs conflits intérieurs, leurs prises de conscience et les stratégies qu'elles développent pour survivre ou s'épanouir dans un contexte social qui limite souvent la liberté des femmes. Ces deux parcours révèlent la complexité psychologique des femmes africaines, partagées entre fidélité aux valeurs reçues et désir d'émancipation.

**Mots-clés :** *Emancipation, Psychologie féminine, Résilience, Souffrance affective, Tradition*

## Abstract

Through the characters of Titi and Tenin, this article offers a psychological reading of two female figures facing the realities of marriage, polygamy in Malian society. Titi embodies an emotional woman, deeply attached to love but fragile in the face of traditional expectations and emotional suffering. In contrast, Tenin appears as a resilient, clear-minded, and combative woman who transforms pain into a driving force for change and self-assertion. The

*analysis highlights their defense mechanisms, internal conflicts, moments of realization, and the strategies they develop to survive or thrive in a social context that often restricts women's freedom. These two journeys reveal the psychological complexity of African women, torn between loyalty to inherited values and the desire for emancipation.*

**Keywords:** *Emancipation, Female Psychology, Resilience, Emotional Suffering, Tradition*

## Introduction

La littérature africaine contemporaine accorde une place croissante aux voix féminines. C'est ce qui explique le titre du livre de C. NG. ADICHIE (2015): *Nous sommes tous féministes*. Ce titre provocateur met en relief la place qu'occupe la femme dans la littérature africaine. La préoccupation des femmes est de plus en plus exprimée dans les œuvres. Parmi ces préoccupations figurent les conflits dans les foyers, la polygamie. Au Mali plusieurs femmes sombrent dans la dépression due à la polygamie. D'où la nécessité d'apporter un regard perçant sur ce fléau.

La polygamie, bien que socialement admise et légalement encadrée au Mali, demeure un terrain de fortes tensions au sein des foyers. Dans la société malienne, les femmes sont soumises à des normes sociales rigides, particulièrement dans les domaines du mariage, de la polygamie. Ces institutions reflètent un système patriarcal où la femme est souvent perçue à travers son rôle d'épouse et de mère. Cela est bien illustré dans ce passage: « Tu connais notre société ! Parents, proches et amis se mêlèrent à la danse quand j'ai entamé la procédure de divorce. Ils se ruèrent tous sur moi et me mirent la pression. « Ton père n'était-il pas polygame ? » (KEITA, 2019, p.136). La famille pousse la femme à accepter la polygamie car elle demeure une pratique courante. Il devient donc vital pour les femmes de trouver le courage et la force nécessaire pour y faire face. Chacune vit la polygame comme elle peut. C'est dans ce contexte que les personnages de Titi et Tenin évoluent. Le

phénomène de la polygamie est perçu sous un double angle: d'une part, il est un acte de trahison plongeant Titi dans une mélancolie indéscriptive; d'autre part, la polygamie permet à Tenin de s'épanouir: « D'ailleurs, nous devons nous servir d'elle, du temps qu'elle nous offre, du détachement qu'elle nous octroie vis-à-vis de notre homme, pour nous battre et nous construire.» (Keïta, 2019, p.141). Une analyse de ces propos prouve que la femme moderne pourrait transformer la polygamie en sa faveur.

Troisième roman de la trilogie de Fatoumata Keïta, *Les mamelles de l'amour*, met en scène le quotidien de la femme écartelée entre le passé et le présent, contrainte à se soumettre à un monde qui s'effondre; et dont les valeurs comme le veuvage, le lévirat, la polygamie persistent toujours. D'ailleurs, M. DIA et al (2020) ont déjà présenté cette situation en ces termes: «... un Mali déchiré entre la tradition et la modernité et surtout tourmenté par le mauvais exercice de certaines pratiques traditionnelles et culturelles» (p. 322).

Le conflit entre les deux mondes est incarné par des personnages féminins dont Titi et Tenin, à travers lesquels, une analyse psychologique est menée afin de comprendre comment les femmes arrivent à surmonter cette épreuve et surtout de montrer qu'il existe différentes manières d'exprimer sa douleur. Leur vécu illustre non seulement les réalités de la dépendance économique, de la douleur liée à la polygamie, mais aussi les voies possibles vers la résilience, l'émancipation et la solidarité féminine. L'analyse psychologique, exploitant la psychanalyse, proposée vise à explorer en profondeur les ressorts intérieurs de ces deux personnages, leurs parcours respectifs et la manière dont la relation entre elles devient un levier de transformation. L'analyse psychologique en littérature permet de mieux comprendre les mécanismes mentaux et émotionnels des personnages. Cette analyse s'est appuyée sur les théories dimensionnelles de la psychologie, en considérant

Titi et Tenin comme des gens normaux affectés. Les dimensions catégorielles qui les auraient considérées comme des malades mentales n'ont pas été privilégiées dans cette étude.

Dans ce travail, des concepts comme la résilience, la dépendance affective, les mécanismes de défense ou encore le conflit intérieur seront utilisés. Cette approche permet de révéler la complexité des figures féminines africaines face aux pressions sociales, à la souffrance et à leur quête de soi. Elle éclaire également les dynamiques relationnelles entre femmes, telles qu'illustrées par la relation entre Titi et Tenin.

En sus de l'analyse psychologique, la sociocritique permettra d'établir une relation entre les individus et la société dans laquelle ils vivent. La démarche sociocritique s'appuie sur celle définie par POPOVIC, P (2011):

(...) la sociocritique peut se faire en convoquant la simple analyse de texte, la thématique, la narratologie, la rhétorique, la poétique, l'analyse de discours, la linguistique textuelle, etc. et ce qu'il faudra, y compris, par exemple, la praxématique ou la psychanalyse, mais cette convocation en sera une de moyens, non d'une fin. Il revient au sociocriticien de choisir le mode d'analyse et de description approprié ; il ira aussi vers ses penchants personnels et sera prié d'avoir de l'imagination. ( pp.14-15)

Concrètement l'aspect «analyse du discours» est convoqué. Les différents propos relatifs de Titi et de Tenin sont repertoriés, analysés en vue d'une déduction.

## **1. Titi : de la fragilité affective à une quête de libération**

### ***1.1 Une femme dominée par l'amour et la tradition***

Titi est présentée comme une femme passionnée, profondément investie émotionnellement dans sa relation conjugale. Elle nourrit une vision idéalisée de l'amour, espérant que cet amour

soit exclusif et durable. Pour elle « *l'amour, ce n'est qu'un don de soi, de ce qu'on a, pour que l'autre aille mieux.* » (Keïta, 2019, p. 16). Cependant, son univers affectif s'écroule lorsque la réalité de la polygamie s'impose à elle. Elle se sent trahie, rejetée et impuissante face aux décisions imposées par son mari et la société. C'est ainsi qu'elle s'exprime : « *C'est la solitude que j'affronte depuis que Doudou s'est remarié.* » (Keïta, 2019, p. 14). Doudou passe tout son temps chez sa coépouse et elle se sent totalement délaissée car il ne rentre même plus chez elle. (Keïta, 2019, p. 15). Le silence dont elle fait sien renvoie au personnage de Didi dans le roman *Une chair décevante* de Jovette Bernier (1931), dont le silence est décrit par A. RANNAUD en ces termes :

Dans la majeure partie de l'œuvre, l'autonomie et la pensée singulières de Didi, que décrit Lori Saint-Martin, ne sont jamais exprimées par une voix de la révolte qui revendiquerait, à l'aide du langage, sa légitimité. Au contraire, nous assistons au silence, aux mots couverts du personnage féminin. Inaptitude à parler? Volonté de garder le silence? (A. RANNAUD, p.141).

### ***1.2 Une souffrance psychologique***

Selon H. HUANG (2018) qui s'appuie sur les travaux de N. BLANC, conclut que le développement de la sensibilité du lecteur vis-à-vis d'émotion du protagoniste permet « d'accéder à un niveau de compréhension plus profond du texte. ». Dans ce sens une analyse psychologique conduit à la découverte de la souffrance du personnage. L'entrée de Titi dans une phase de souffrance est marquée par un repli sur soi, une perte de confiance en elle en tant que femme. Elle est incapable de faire face à la nouvelle situation. Alors elle choisit la facilité, elle choisit d'abandonner un foyer pour lequel elle avait tout sacrifié.

### 1.3 La détermination de Titi

Titi, désormais est décidée à quitter le mari qui lui faisait subir toutes les humiliations possibles. Elle veut mettre fin à toutes les années de vie commune avec son mari. Nana, voyant que son amie est déterminée à quitter l'amour de sa vie à cause de la polygamie, essaie de la dissuader. Mais elle ne veut rien entendre : « Nana, je ne veux plus souffrir. Maintenant, va commencer pour moi une guerre avec moi-même et avec toutes ces personnes qui me diront de rester avec Doudou, sans ce souci de ce que je vis chez lui. » (p.13). Elle veut divorcer pour pouvoir se reconstruire.

A l'image de Titi, de nombreuses femmes maliennes souffrent de la polygamie. Certaines comme Soussaba dans *Une femme de trop* (2018) d'Issoufi Dicko en deviennent folles ou perdent totalement leur dignité:

Elle ne serait pas ce type de femmes prêtes à attendre tranquillement dans leur petit coin que le mari veuille bien s'acquitter de ses obligations conjugales. Elle recevrait désormais tous les jeunes du quartier qui n'auraient pas peur de forniquer ; elle se livrerait même aux gardiens et autres ouvriers dans le voisinage. (p.13).

Ce comportement de Soussaba était la réponse de la bergère au berger: « Elle s'était résolue de rendre à Oussou les coups qu'elle avait reçus. » (DICKO, 2018, p.13).

Par ailleurs, les enfants souffrent psychologiquement de la polygamie. Mais cet aspect n'est abordé ni par Titi ni par Tenin qui n'ont pas de grands enfants. Par contre Ken Bugul (1982) dont la narratrice ne cessait de se plaindre des mésententes entre ses deux mères. Ces disputes incessantes dans un foyer pluriel ont été fustigées par DIALLO (1980).

Contrairement à Titi et Soussaba, d'autres préfèrent le suicide au poids psychologique de la polygamie: voir celui avec qui

elles partageaient tout dans les bras d'une autre était inadmissible.

Mais pour dissuader Titi, Taa Kondé s'adresse à elle ainsi : « Si toutes les femmes s'enfuyaient de chez leur mari à la moindre difficulté, le monde serait chaotique... » (Keïta, 2019, p. 18). Ces propos de la mère de Titi marquaient le contraste entre les deux femmes appartenant à deux mondes différents: dans le premier monde, celui de la mère, le mariage tenait à quelque chose de rigide et se vivait nonobstant les frasques tandis que dans celui de Titi tendrait vers un contrat qui pourrait être rompu dès que l'amour s'en allait: «Titi ne devrait donc pas continuer à rêver naïvement que le mariage ne se résumé qu'à des instants de bonheur fabuleux. La tenue d'une relation dans la durée était tout ce qu'il y avait de plus concret.» (Keïta, 2019, p.19), rouspétait Taa Kondé. La société malienne actuelle ne se reconnaît plus dans la conception du mariage développée par la mère Taa Kondé. Le studio Tamani s'inquiétant à propos des divorces annonçait : «Au Mali, le nombre de couples qui se séparent s'accroît d'année en année, selon les rapports des services judiciaires. Une situation que regrettent de nombreux observateurs. (...) Par ailleurs en 2022, plus de 8 130 cas de divorces ont été enregistrés dans les six communes du district de Bamako...» (19 avril 2024).

Depuis la venue de Kariya dans leur vie, elle ne reconnaissait plus son mari, celui pour qui elle avait tout sacrifié, toutes ses années d'études, sa carrière professionnelle pour une vie de ménagère par amour: « Lorsque j'ai accepté ce rôle pour son plaisir et son propre épanouissement, je me suis perdue de vue. » (Keïta, 2019, p. 13). Elle est ainsi déterminée à prendre sa vie en main. Elle se voit alors confrontée à un problème d'argent pour subvenir à ses besoins, pour être libre : « D'où mon souci d'aller étudier, de travailler ensuite et de gagner de l'argent car la société repose aujourd'hui sur la résolution des problèmes de survie, donc sur l'argent qui est devenu le

symbole de l'autonomie et de la responsabilité. » (Keïta, 2019, p.15)

Elle veut reprendre les études et chercher un emploi pour être stable et loin de cette vie de souffrance. Elle veut connaître le bonheur car « être heureux, c'est le droit de naissance de tous les êtres humains sur terre, y compris nous les femmes. » (Keïta, 2019, p.14)

La rencontre avec Tenin marque un tournant décisif dans le parcours psychologique de Titi. Après ses études Titi avait obtenu un contrat dans le cabinet de Tenin. Tenin, avec sa force de caractère et sa lucidité, devient un modèle et un soutien. Par sa présence bienveillante et ses conseils, elle aide Titi à ouvrir les yeux sur sa situation et à envisager un futur possible en dehors de la dépendance :

Si la polygamie cherche à nous dompter pour nous rendre dociles, pour froisser les aises que nous nous donnons souvent, pour casser notre élan afin de mieux nous apprivoiser, elle peut également nous donner du temps et de l'énergie qui nous permettront de défoncer les portes pour nous échapper de leur prison. (Keïta, 2019, p. 140).

Tenin montre une autre vision de la polygamie à Titi. Elle lui fait comprendre qu'il est bien possible d'avoir une vie épanouie dans la polygamie. La polygamie offre plus de temps de libre à la femme. « Nous devons nous servir d'elle, du temps qu'elle nous offre, du détachement qu'elle nous octroie vis-à-vis de notre homme, pour nous battre et nous construire. » (Keïta, 2019, p. 141).

Cette philosophie de Tenin sur le mariage polygamique n'est ni celle de Ramatoulaye ni d'Aïssatou dans Une si longue lettre de Mariama BA, dont les réponses opposées, face à la polygamie sont ainsi peintes :

La narratrice, Ramatoulaye, et son amie Aïssatou, se considèrent comme des Sénégalaises modernes; mais c'est la destinataire (pas l'expéditrice) de la si longue lettre qui rompt



avec son mari au moment de son deuxième mariage. Le personnage d'Aïssatou, qui a eu le courage de quitter son mari, sert de repoussoir au personnage de Ramatoulaye, qui a décidé de maintenir le mariage. Avec la création de ces deux personnages - premières épouses toutes deux - Ba reconnaît qu'il n'y a pas une seule réponse acceptable au mariage pluriel, et elle démontre une compassion forte et éloquente pour la complexité de choix et de décisions faites par les épouses du mariage pluriel. (Armour, 2006, p. 8)

Pour Tenin, les jours de liberté que la polygamie offre pendant que le mari est chez les coépouses sont à utiliser intelligemment pour se réinventer tout en restant dans son foyer.

Titi, tu sais, le travail et l'argent participent au bonheur de tout être humain mais l'amour, lui, il est fondamental dans la vie. Si tu l'aimes encore et malgré tout ce qu'il t'a fait, c'est que ce que vous avez partagé est vraiment grand et reste fort. Sache que tu peux toujours reconstruire ta vie avec lui en partant cette fois-ci sur de nouvelles bases ! (Keïta, 2019, p. 145).

Titi comprend ainsi qu'elle peut avoir son amour et son émancipation en même temps. Car elle sait qu'elle tenait encore à son mari et décide de lui donner une nouvelle chance. Mais cette fois-ci elle combine le devoir conjugal à ses obligations professionnelles.

Ainsi à travers le personnage de Tenin, Fatoumata Keïta montre que le divorce n'est pas la seule option qui s'offre aux femmes confronter à la polygamie pour se reconstruire, s'épanouir. Elles peuvent l'utiliser pour leur émancipation. Elle pousse les femmes à la résilience et à se réinventer.

## 2. Tenin : une femme résiliente, lucide et solidaire

### 2.1 *Le refus du rôle de victime*

Tenin a, elle aussi, connu la douleur, la solitude : « Au début, je me rongerais les ongles jusqu'au sang ; je pleurais, prenais des somnifères pour pouvoir m'endormir le soir venu. J'ai dépéri en quelques mois et j'ai frôlé la déprime. » (Keïta, 2019, pp.136-137). Malgré cela son mari a pris sa seconde femme et lui dit : « Tu ferais mieux d'économiser tes larmes. Elles ne serviront à rien car je prendrai ma femme. Je me remarierai. » (Keïta, 2019, p. 137). Cette leçon de stoïcisme fait penser au loup mourant: «A voir tout ce que l'on fut sur terre et tout ce qu'on laisse / Seul le silence est grand tout le reste est faiblesse.» (Vigny, A, 1864)

Mais contrairement à Titi, elle choisit de faire face à son destin, de transformer sa souffrance en moteur de réflexion et de changement. Sa lucidité est née de l'expérience, et elle se refuse à devenir victime des normes sociales : « J'ai choisi de me construire rigoureusement que de me laisser distraire car j'ai compris que Paul ne vaut pas mieux que Pierre. » (Keïta, 2019, p.138). Tenin adopte une posture d'autonomie psychologique. Elle rejette les rôles imposés par la société et revendique le droit de penser, d'agir et de choisir par elle-même. Elle refuse de rester déprimée et décide de se construire. En sus, Tenin incarne la femme déterminée à se battre pour une autonomie financière: «Oui, j'ai choisi de bâtir ce qui est à moi car le premier drame de la femme, c'est bien la dépendance financière» (p. 138). Ce combat est celui de la femme du 21<sup>e</sup> siècle, en témoignent ces propos du ministre de la Promotion de la Femme de l'Enfant et de la Famille, commentant la thématique de la Journée panafricaine des femmes en 2015:

Le thème retenu conforte la dynamique enclenchée pour l'émergence des femmes et pour leur contribution efficace

et efficiente à la relance économique .... les femmes doivent disposer de moyens adéquats pour pleinement participer et contribuer à la croissance et au développement de la nation.

## ***2.2 Une figure d'entraide et de sororité***

La force de Tenin ne réside pas uniquement dans le roman dans sa propre résilience, mais aussi dans sa capacité à accompagner Titi : « Sache quand même que j'apprécie ton courage, ta persévérance et ta rigueur dans le travail. Surtout, fais en sorte que cette soif d'apprendre et de progresser dans la vie ne tarisse jamais en toi. Elle est la seule flamme qui vaille la peine d'être entretenue. » (Keïta, 2019, p. 134). Elle offre à Titi une écoute, un soutien et une présence constante. Elle devient une figure de sororité, un exemple vivant que la guérison est possible.

Ma sœur, je ne sais pas de quelle peine tu souffres, mais si c'est celle qui provient d'un homme ou de la polygamie et qui attache nos cœurs et nos âmes avec un fil de fer, kélékélékélé, cherche ton chemin et avance, mon amie. Fais en sorte qu'elle te permette de sortir de la dépendance financière misérable, avilissante et humiliante dans laquelle les femmes sans ressources sont confinées, et qui les oblige parfois à tout encaisser, souvent sans sourciller. Consacre-toi un peu à toi-même, à tes enfants si tu en as, à tes rêves et à tes combats, le temps qu'il revienne de sa récréation. (Keïta, 2019, pp. 141-142).

## **3. La relation Titi–Tenin**

### ***3.1 Une dynamique psychologique contrastée***

Au départ, Titi et Tenin étaient liées par la douleur. Mais pour se construire Titi avait choisi le divorce par contre Tenin a

choisi de rester pour se battre: « Je me suis rendu compte que son absence me donnait du temps. Du temps que je pouvais choisir d'utiliser aux fins que je voulais » (Keïta, 2019, p. 137). Mais cette opposition devient complémentarité. La douleur empêchait Titi de voir d'autres issus. Ensemble, elles construisent une relation d'équilibre, où Tenin devient l'idole de Titi qui comprend, avec son influence, qu'elle peut également se reconstruire et garder son mariage intact.

### ***3.2 Vers une guérison féminine par la solidarité***

La transformation de Titi n'est pas le fruit d'un miracle intérieur, mais d'un accompagnement bienveillant. Tenin lui offre une nouvelle perspective, l'aide à abandonner sa décision de divorcer. Cette dynamique montre que la sororité peut être un outil de guérison face aux violences symboliques et aux blessures affectives. La résilience devient alors collective:

Ma sœur, je ne sais pas de quelle peine tu souffres, mais si c'est qui provient d'un homme ou de la polygamie et qui attache nos cœurs et nos âmes avec un fil de fer, kélékélékélé, cherche ton chemin et avance, mon amie. Fais en sorte qu'elle te permette de sortir de la dépendance financière misérable, avilissante et humiliante dans laquelle les femmes sans ressources sont confinées, et qui les oblige parfois à tout encaisser, souvent sans sourciller, Consacre-toi un peu à toi-même, à tes enfants si tu en as, à tes rêves et à tes combats, le temps qu'il revienne de sa récréation. Avant, tu auras construit ton empire, dit Tenin avec un grand sourire. (pp.141-142)

Effectivement pour «construire son empire» ou se reconstruire, Titi se surpassa, oublia sa douleur, refusa de se laisser abattre par la tristesse, enjamba les murs de la vaste mélancolie qui l'entourait. Elle travailla durement:

La fin de l'année fut marquée par les évaluations des performances effectuées par l'entreprise qui employait Titi depuis un an. Il s'avéra que la jeune femme avait travaillé avec

rigueur et sérieux durant toute l'année écoulée. Cela lui valut une promotion qui la projeta au poste de cheffe du personnel. (p.144)

L'épanouissement d'une femme, même dans un contexte difficile est possible lorsqu'elle parvient à transformer la douleur en moteur de résilience. Le courage quotidien est l'arme qu'il faut. Il faut aussi avoir la capacité de se relever chaque matin et de continuer à avancer malgré les blessures intimes.

Cet épanouissement naît d'abord d'une prise de conscience et c'est ce que Tenin essaie de faire comprendre à Titi. C'est en refusant de se laisser enfermée dans le rôle de victime que la femme retrouve une force intérieure. Tenin s'est construite par la capacité de se réinventer en utilisant ses talents, en développant de nouvelles compétences, et en cherchant en soi des ressources insoupçonnées. Cette dynamique lui a permis de donner un sens à sa vie au-delà des contraintes imposées par le mariage polygamique.

En abondant dans le même sens, la narratrice de *Riiwan ou le chemin du sable* admet que la polygamie peut être utile pour la femme. BADJI (2020) écrit: «La romancière fait un revirement dans *Riwan ou le chemin du sable* et s'adonne à une glorification de la polygamie. Pire elle accepte de devenir la vingt-huitième épouse d'un marabout et reconnaît que ce régime matrimonial pouvait être bénéfique à la femme.» (p.303).

## Conclusion

Cette lecture croisée des trajectoires de Titi et Tenin nous révèle deux visages de la femme malienne face aux contraintes sociales, à la souffrance affective et aux attentes traditionnelles. Titi qui, dans un premier temps voulait abandonner son foyer pour sa liberté, évolue grâce à l'exemple et au soutien de

Tenin, qui a su combiner la polygamie et l'épanouissement. Elle représente une figure d'autonomie, de lucidité et de force tranquille. Son parcours, fait de travail et de persévérance, illustre une nouvelle voie féminine: celle de l'émancipation par la prise de conscience, l'engagement et la sororité. Le roman, en donnant la parole à ces femmes, déconstruit les mythes d'une polygamie qui ferme toutes les portes aux femmes et les empêche de se reconstruire. Fatoumata Keïta montre que le changement social est possible lorsque les femmes prennent conscience de leur potentiel. Elle plaide en faveur d'une éducation qui libère, d'une autonomie financière qui protège et d'une solidarité entre femmes, qui soigne les blessures de l'âme. En somme, elle invite à croire en soi, à cultiver ses rêves et à bâtir, ensemble, un avenir affranchi des chaînes du passé. Cette étude permet à la femme malienne de voir autrement la polygamie. Vu qu'elle ne peut pas empêcher son mari de s'envoler à de nouvelles noces, elle va désormais se servir de sa douleur pour se construire et de prendre soin d'elle.

## Bibliographie

ADICHIE Chimamanda Ngozi, 2015. *Nous sommes tous féministes*, Gallimard

Armour Simone A. Feaster, 2006. *La polygamie vue et vecue dans Une si longue lettre par Mariama Ba et Xala! par Ousmane Sembene*, Skidmore College, Creative Matter

BADJI Marguerite Oubadjile, 2020, «Le regard controversé de Ken Bugul sur la polygamie», in *Akofena*, n°002, Vol.1, septembre 2020, pp.289-304

DIA Mamadou, TRAORE Lala Aïché & TOURE Fatoumata Bintou (2020), «Les problèmes sociaux à travers les emprunts lexicaux dans *Sous fer* de Fatoumata Keïta», in *Akofena*, n°002, Vol.2, septembre 2020, pp. 313-324

DIALLO Nafissatou. 1980. *Le Fort maudit*, Paris : Hatier.

DICKO Issoufi, 2018. *Une femme de trop*, Innov Editions

HUANG Huei-yu, 2018. *Poétique du personnage et didactique de la littérature en classe de FLE : Images de la féminité à l'époque des « Années folles » (1919-1929)*, Thèse, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3.

KEITA Fatoumata, 2019. *Les mamelles de l'amour*, La Sahelienne

KEN Bugul. 1982. *Le Baobab Fou*, Dakar : NEA

ONU FEMMES, 2015. *Mali Musow. Les Femmes du Mali*, N°03, juillet-septembre 2015

POPOVIC Pierre, 2011, «La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir», in *Pratiques* N°151/152, décembre 2011, pp. 07-38

RANNAUD Andrien, 2012, «Du silence au cri: la parole féminine solitaire dans *La chair décevante*» in *Studies in Canadian Literature / Études en littérature canadienne*, Volume 37, numéro 1, pp. 141-152

Studio Tamani, <https://www.studiotamani.org/161592-la-tendance-inquietante-des-divorces-au-mali>, 19 avril 2024, consulté le 21 août 2025 à 22 h 40 min

VIGNY Alfred, 1864. *Les destinées*, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Destin%C3%A9es](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Destin%C3%A9es), consulté le 21 août 2025, à 15 h50 min